

Trois questions à... Carole Bracher, proviseure

Quelles sont les principales mesures mises en place pour respecter les gestes barrières ?

Nous avons mis en place différentes mesures pour assurer la sécurité des élèves et des personnels. Par exemple, ce ne sont plus les élèves qui changent de salle à chaque cours mais les enseignants qui se déplacent. Pour la partie professionnelle, des salles spécialisées sont nécessaires. Dans ce contexte, les déplacements sont limités. Plusieurs services ont été mis en place à la cantine avec des tables attitrées et une désinfection entre chaque passage. À l'internat, les élèves doivent rester dans leur chambre et circuler au minimum. Globalement, la situation est comprise et respectée par tous, même si quelques rappels à l'ordre ont été nécessaires.

Dans le contexte sanitaire actuel, quel est le principal défi auquel le lycée doit faire face ?

Nous avons identifié, par le biais des professeurs principaux, les élèves qui étaient en manque d'équipement informatique et de couverture réseau. Les derniers sont tenus de se présenter au lycée, les autres se voient prêter du matériel par l'établissement.

Certaines classes sont sur le point d'être divisées, une partie présente et une partie à distance. Est-ce que cela génère des difficultés chez les enseignants ?

Lors du premier confinement et alors que tous les enseignements avaient été basculés en distanciel, j'ai ressenti une profonde fatigue de la part des professeurs. Ce n'est plus le même métier. Il fallait non seulement maîtriser les outils de la classe virtuelle mais aussi s'assurer que tous les élèves allaient bien. Les enseignants ont passé beaucoup de temps à les appeler, ils étaient hyperactifs.

Avant les vacances de printemps, j'ai mesuré à quel point la tâche pouvait être compliquée. Et puis, être isolé chez soi, ça n'est pas évident. On sait combien la salle des professeurs est un réseau social. Les vacances ont fait du bien à tous, je crois. Après, ça s'est arrangé.

Aujourd'hui, je sais qu'ils ne sont pas enthousiastes à l'idée de repasser en demi-groupes. Ça génère des inquiétudes de leur part, notamment du point de vue des attentes entre ceux présents en cours et ceux à distance.

C.B.



Carole Bracher, proviseure du lycée Lehec.